

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 24 DECEMBRE 1914

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

LE PORTUGAL SE JOINT AUX ALLIÉS AU MEXIQUE: GUTIERREZ ABANDONNE SON POSTE

L'ABEILLE
VOUS SOUHAITE UN
JOYEUX NOËL

1914

L'HEURE QUI PASSE

NOËL!

Par ALBERT DARYOL

Noël! Que de doux souvenirs ce mot n'invoque-t-il pas? Que de joies, que de bonheur, que d'espérance dans ce seul mot: Noël! L'enfant, l'adolescent, l'homme, le vieillard, tous les âges ont leur part de joie en ce jour que la tradition nous a légué et qui subsiste d'année en année sans que le Temps, ce grand transformateur, n'ait diminué l'éclat de cette fête si chère à la grande famille humaine.

L'enfant dans son innocence pure, rêve du bon vieux Père Noël, à la figure rouge toujours souriante, encadrée de la grande barbe blanche... blanche comme les flocons de neige qui couvrent ses larges épaules, et qui ne manquera pas de descendre mystérieusement sur le coup de minuit remplir le soulier où le bas qui a été placé, avec quelle foi, sous le hanté de la cheminée.

Il se couche dans son petit lit blanc en songeant aux anges et aux fées, et bientôt s'endort sous l'œil attendri de sa mère, qui elle ira tout-à-l'heure doucement, bien doucement, se pencher près de la cheminée... mais chut... il ne faut rien dire... C'est Noël!

Et pour vous, heureuses mères, n'est-ce pas aussi un jour de bonheur? Vous veillez cette nuit-là, vous veillez pour votre Chérubin qui se réveillera de bonne heure au matin du grand jour si longtemps attendu, vous serez près de lui à son réveil, il vous tendra ses petites mains en interrogeant: Maman, le Père Noël est venu?... Tu sais, j'ai été bien sage...

Vous le prendrez dans vos bras avec amour, et le mèneriez près de l'âtre où le Père Noël a déposé une partie du lourd fardeau qu'il distribue chaque année de cheminée en cheminée... Comme vous serez heureuse quand il vous dira croyant vous faire une surprise: Oh! maman regarde, vois ce que le Père Noël m'a apporté!... Souriez heureuse mère... C'est Noël!

Les ans ont passé. Beaucoup d'hivers ont ramené bien des Noëls; la neige a couvert chaque année de son linéaire blanc et des bois et la plaine; les cheveux blancs ont aussi blanchi. Comme toujours pétille dans l'âtre poéti par la flamme, les grosses bûches qui lentement se consomment et tombent en cendres. Devant le foyer deux bons vieux sont assis, lui, lançant de temps à autre une bouffée de fumée qu'il aspire méthodiquement d'un long tuyau de pipe, elle, la compagne fidèle, a posé sur ses genoux le journal déplié qu'elle ne lit plus, et ses yeux suivent la flamme, bleue, rouge ou jaune qui lentement consume le bûcher. Tous deux sont pensifs... De temps en temps leur regard monte vers le haut de la cheminée où l'on peut distinguer à la faible lueur de la lampe une photographie.

Qui est-ce? C'est un beau gars, au regard franc, loyal, ses fortes épaules et sa large poitrine sont sanglées dans la tunique du sous-officier. C'est un soldat. Leur fils. Cette nuit c'est Noël... Pourquoi le fils n'est-il pas près de ses vieux?... Pourquoi en cette nuit étoilée, où la joie descend sur tant de foyers, ces deux vieux sont-ils tristes?... Pourquoi dans leurs yeux fixes passe tout à tour une larme ou un éclair étrange... Hélas! il est parti... lui, leur fils... La Patrie l'a appelé à son secours, il est à la frontière, il défend son foyer, ses vieux, sa fiancée douce et blonde, son honneur. Il est parti du courage plein le cœur, de la fierté plein le regard, il était gai parmi les camarades qui comme lui allaient protéger le sol natal.

Et dans le regard brillant des deux anciens, qui se fixe sur le

portrait du jeune homme, l'éclair qui en jaillit semble dire: "Va cher soldat, va arrêter l'ennemi qui vient détruire ton foyer, ton bonheur, va, couvre-toi des lauriers de la Victoire, n'oublie pas tes bons vieux, ta douce fiancée dont le cœur chaque minute bat à l'unisson du tien, c'est pour eux, c'est pour elle, que tu te bats, et si tu tombes touché par le plomb meurtrier, souviens-toi que l'immortalité est ton partage. Va... C'est ton Noël de gloire!"

FRANCE

Paris, 23 décembre. — Le communiqué officiel publié aujourd'hui déclare: "Nous avons fait quelque progrès en Belgique, entre la mer et la grand-route de Nieuport à Westende, et dans la région entre Steenstraws et Bixschoote, où nous avons occupé une forêt, plusieurs maisons et une redoute. "Les canons ont grondé, pendant toute la journée d'hier à l'Est d'Amiens, dans l'Aisne et en Champagne.

"Dans le voisinage de Perthes-Hurlus, nous avons pris, d'assaut, la dernière section des tranchées que nous avions occupées le 21 décembre. Nos troupes ont capturé dans la dernière tranchée plusieurs mitrailleuses et leurs servants. Une violente contre-attaque a été repoussée. "Au Nord-Est de Beauséjour nous avons avancé, malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi. Dans la forêt de La Grurie nous avons fait sauter deux retranchements occupés par les allemands. "Dans le voisinage de Bourlémont le nous a été impossible de garder les positions que nous avions gagnées la veille. "Aucun incident n'est survenu soit sur les hauteurs de la Meuse ou en Alsace."

ALLEMAGNE

Berlin, 23 décembre. — Rapport officiel de l'état-major général de l'armée allemande, publié aujourd'hui: "Nous avons repoussé toutes les attaques des russes dans le district de Lombarthayde et au Sud de Bixschoote. Les Anglais ont encore essayé, à Richebourg-Lavoné de regagner les positions qu'ils avaient perdues, mais nous les avons repoussés. Toutes les positions que nous avons enlevées aux anglais sur le canal Richebourg, d'Aire à la Bassée, sont encore en notre pouvoir. "A Sillerie, près de Reims, à Souain, et Perthes, les français ont subi des pertes considérables dans des assauts infructueux. "Il n'y a pas de changement dans la situation en Prusse. En Pologne les combats continuent pour la possession des confluent de la rivière Baura, à l'Ouest de Varsovie."

LES TURCS ENVAHISSENT L'EGYPTE.

Constantinople, 23 décembre. — Une importante armée turque est entrée en Egypte aujourd'hui.

LE PORTUGAL ENTRE EN LIGNE

Vote unanime de la Chambre de se joindre à l'Angleterre contre l'Allemagne

Lisbonne, 23 décembre. — La Chambre, convoquée aujourd'hui en séance extraordinaire, a décidé de se joindre à l'Angleterre contre l'Allemagne. Ce vote a été unanimement pris dès que le secrétaire des colonies eut annoncé un renouvellement de l'invasion allemande des colonies portugaises d'Angola, en Afrique.

ANXIÉTÉ DES ALLEMANDS EN BELGIQUE

Ils reçoivent des renforts considérables

LES ALLIÉS MAINTIENNENT UNE VIGOUREUSE OFFENSIVE ET AVANCENT RAPIDEMENT.

Londres, 23 décembre. — Des dépêches d'Amsterdam nous apprennent que des milliers de soldats allemands passent tous les jours par Aix-la-Chapelle, se rendant aux champs de bataille de Belgique.

Le but de l'état-major allemand est de reprendre une énergie offensive, maintenant que le Kaiser est avec ses troupes. La situation actuelle est très favorable aux alliés qui journellement gagnent du terrain.

Amsterdam, 23 décembre. — Les troupes allemandes à Hoyt, village à quelques milles Est de Zebrugge, sont au nombre de 17,000. Des batteries sont concentrées près de Hoyt afin de se défendre contre les attaques des alliés sur la côte.

RUSSIE

Petrograd, 23 décembre. — Le communiqué suivant de l'état-major général russe a été publié aujourd'hui: "Plusieurs combats acharnés ont eu lieu, le 21 décembre, sur la rive gauche de la Vistule et la rivière Pilica, et dans chacun de ces engagements nous avons été victorieux. Nous avons abandonné quelques positions de moindre importance afin de nous établir dans de meilleures positions. Dans nos contre-attaques nous avons précipité les troupes allemandes dans le fleuve, et nous avons capturé plusieurs canons. "Les troupes autrichiennes qui avaient traversé la rivière Nida, ont été repoussées, laissant en notre pouvoir 18 officiers et un millier de soldats. Dans la région de Predzborg nous avons fait prisonniers 17 officiers et près de mille soldats.

"En Galicie nos manœuvres se développent très avantageusement. Près de Ryglitz une division autrichienne qui nous a subitement attaqués, a été dispersée, laissant 1,500 morts sur le champ de bataille. Une autre division autrichienne attaquant à la baionnette, a été battue, et nous leur avons tué 500 hommes. Dans le même voisinage l'ennemi a perdu un grand nombre de soldats, et nous avons capturé beaucoup de prisonniers, et plusieurs canons. "Les sorties de la garnison de Przemysl ont eu des résultats désastreux pour nos assaillants. Ils furent repoussés et perdirent un grand nombre de leurs."

AUTRICHE

Vienna, 23 décembre. — Le rapport officiel de l'état-major austro-allemand, publié aujourd'hui, déclare: "En Carpathie, nous combattons au Sud de la chaîne de montagnes dans la région comprise entre les rivières Nagray, Lajora et Ung. "En Galicie, les russes ont repris l'offensive sans faire de progrès, ils ont subi des pertes considérables sur les bords de la rivière Dunajec. "Plusieurs combats ont eu lieu sur les rives de la Nida, et dans le district au Sud de Tomasscow. "La bataille devant Przemysl continue."

MYSTÈRE DES PECHEURS GRECS

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. Gulfport, Miss., 23 déc. — On a trouvé la sépulture de Nick Signos sur Earl Island, un des deux grecs qui opéraient le bateau-gasoline "Friendship". Le corps de son camarade John Dimos n'a pas encore été retrouvé sur Cat Island. Le frère de Signos veut faire venir un prêtre grec de la Nouvelle-Orléans et arranger un service funèbre ici, auquel participeront beaucoup de grecs. Malgré l'opinion des pêcheurs qui croient au chavirement du bateau, les deux occupants se noyant, le colonie grecque n'abandonne pas l'idée de pillage et assassinat.

LUTTE COLOSSALE A L'EST

Russes contre Austro-Allemands

LES SOLDATS DU TSAR MARCHENT SUR CRACOVIE, TANDIS QUE LES TROUPES DU KAISER MENACENT VARSOVIE.

Petrograd, 23 décembre. — Des corps d'armées russes considérables sont en marche pour Cracovie. Ils s'approchent du Nord et de l'Est vers la capitale des anciens rois de Pologne, qui est maintenant une ville de Galicie sous la domination autrichienne. Les allemands, en grand nombre, sont concentrés au Sud-Ouest de la Pologne, où l'on s'attend à une grande bataille sous peu. Pendant que les allemands semblent ralentir leur marche sur Varsovie, ils déploient une grande activité dans le voisinage de Michow et d'Andrijev, au Nord-Est de Cracovie.

Les russes occupent aujourd'hui des positions sur la rive gauche de la rivière Nidal, tout près de sa confluence avec la Vistule, trente milles à l'Est de Cracovie. Le front de bataille de l'armée austro-allemande comprend soixante-dix milles sur la rive droite de la Nida. Cette armée est forte de 400,000 hommes.

Petrograd, 23 décembre. — Les alliés austro-allemands, après avoir attaqué les troupes russes dans le voisinage de Pinscow, trente milles à l'Est de Michow, et réussi à traverser la rivière, ont été repoussés par une vigoureuse contre-attaque, et forcés de se retirer laissant un grand nombre de morts et de blessés sur le champ de bataille. Les russes sont en très grand nombre sur les bords de la rivière Pilica, à 30 milles Sud-Est de Pietrkow. Entre cette armée russe et la rivière Nida se trouvent cinq divisions de cavalerie allemande. Les deux armées russes cherchant à se rejoindre dans le voisinage d'Oppoosno.

Londres, 23 décembre. — Des combats sanglants se livrent en ce moment sur un front de bataille de 80 milles, en Pologne, à l'Ouest de Varsovie, entre les russes et les allemands sur les bords de la rivière Baura. Les pertes sont énormes de chaque côté, et il est impossible de déterminer laquelle des deux immenses armées a l'avantage. Quoique les allemands prétendent avoir brisé les lignes russes en certains endroits, il est avéré que les russes sont maintenant complètement raffermis dans leurs positions.

Cablogramme de la Central News à l'Abbeille.

Amsterdam, 23 décembre. — Trois nouveaux canons de 42 centimètres ont été reçus à Cologne, de l'usine Krupp d'Essen, pour être expédiés à Thorn, Pologne Russe, et servir au siège de Varsovie par les allemands. Des renforts de la landstrum au nombre de 58,000 ont passé par Cologne en route pour la Belgique. Seize cents soldats allemands blessés sont arrivés à Cologne et 600 prisonniers français, des champs de bataille de Belgique.

GUTIERREZ S'EN VA

Nouvelles complications en perspective

MEXICAIN LYNCHÉ.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. San Antonio, Tex., 23 décembre. — On prétend que le président provisoire Enalalis Gutierrez a quitté la ville de Mexico à cause de frictions et désagréments entre lui et Felipe Angeles et les chefs Zapatistes. Il paraît que la capitale est gouvernée par une commission composée d'adhérents de Villa et de Zapata et qu'un président provisoire sera choisi le 10 janvier.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. Washington, 23 décembre. — On n'a pas reçu ici de communication officielle concernant le départ de Gutierrez de Mexico. Son représentant ici prétend qu'il lui a causé par téléphone au Palais National à Mexico City.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. San Antonio, Tex., 23 décembre. Un mexicain qui a sol-disant assassiné le gôlier Harry Hinton à Oakville, Tex., dimanche soir, a été pendu à un arbre et son corps criblé de balles.

On a donné jusqu'au soir à trois membres de sa famille pour quitter le pays.

DES MILLIARDS POUR LA GUERRE.

Paris, 23 décembre. — La Chambre des Députés a voté aujourd'hui un crédit extraordinaire de \$,500,000,000 francs (\$1,750,000,000) pour faire face aux dépenses de la Nation, principalement le coût de la guerre, pendant six mois.

LA BOURSE DES VALEURS DE LONDRES.

Londres, 23 décembre. — Le "Stock Exchange" de Londres, reprendra ses cours le 4 janvier. Afin de se garantir contre des agitations à la baisse qui seraient en faveur des ennemis, les portes de la Bourse ne seront ouvertes qu'aux anglais natifs, ou aux membres naturalisés, ou aux commis de la Bourse.

(Suite Sans Page)